

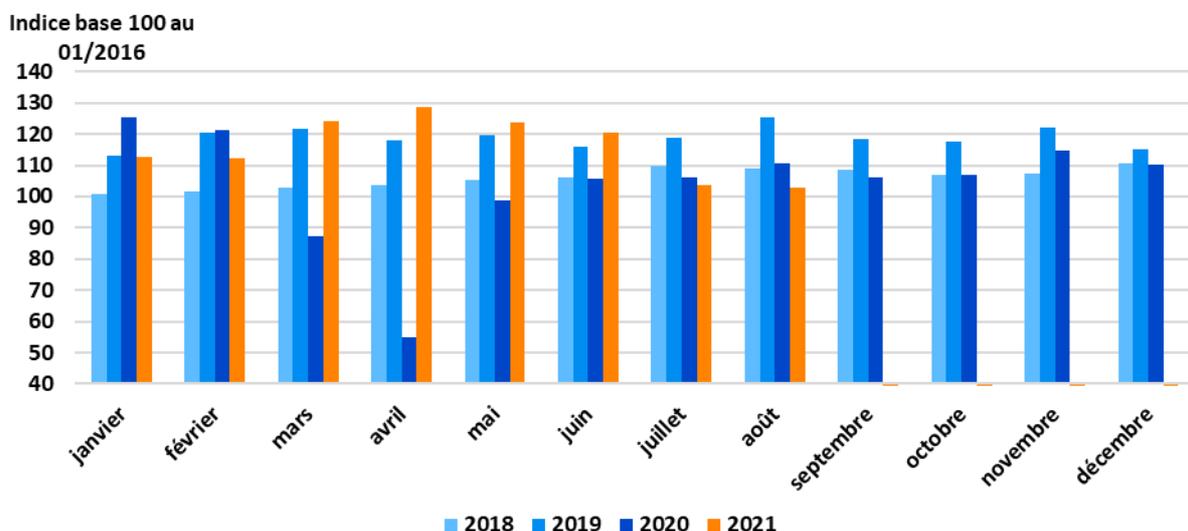
# 2021 : REPRISE ENCORE FRAGILE POUR LE SECTEUR DES TRAVAUX PUBLICS

L'activité des Travaux Publics affiche une reprise consécutive à la crise sanitaire mais toujours pas de réelle embellie. La commande publique peine encore à redémarrer et ne permet pas aux entreprises de retrouver les niveaux d'activité d'avant crise. En supposant un maintien de l'activité au niveau de l'an dernier sur les derniers mois, le secteur devrait atterrir sur un chiffre d'affaires en hausse de +10% en comparaison de l'an dernier, mais en baisse de -4% par rapport à 2019.

## Un profil atypique sur les 8 premiers mois de l'année

Les Travaux Publics ont débuté l'année 2021 sur un rythme d'activité encore dégradé, équivalent au dernier trimestre 2020. Le printemps a ensuite été marqué par un net rebond des travaux réalisés, avec des niveaux dépassant même ceux de 2019 pendant quatre mois consécutifs. De mars à juin, l'activité s'est ainsi inscrite en hausse de près de +5% en moyenne en comparaison de 2019. Le premier semestre 2021 a donc été plutôt dynamique grâce à un effet de rattrapage, avec la réalisation de chantiers qui n'avaient pu être effectués en 2020 en raison de la crise sanitaire. Par la suite, le secteur a subi un net coup de frein avec des niveaux d'activité en berne en juillet et août. Sur ces deux derniers mois, les travaux réalisés s'établissent en baisse moyenne de -15% par rapport à 2019 et de près de -5% par rapport à 2020. Ce coup de frein s'explique en partie par les fortes intempéries de l'été mais aussi et surtout par une absence de rebond du côté de la commande publique.

### Graphique 1 : Evolution des travaux réalisés sur les 8 premiers mois de l'année

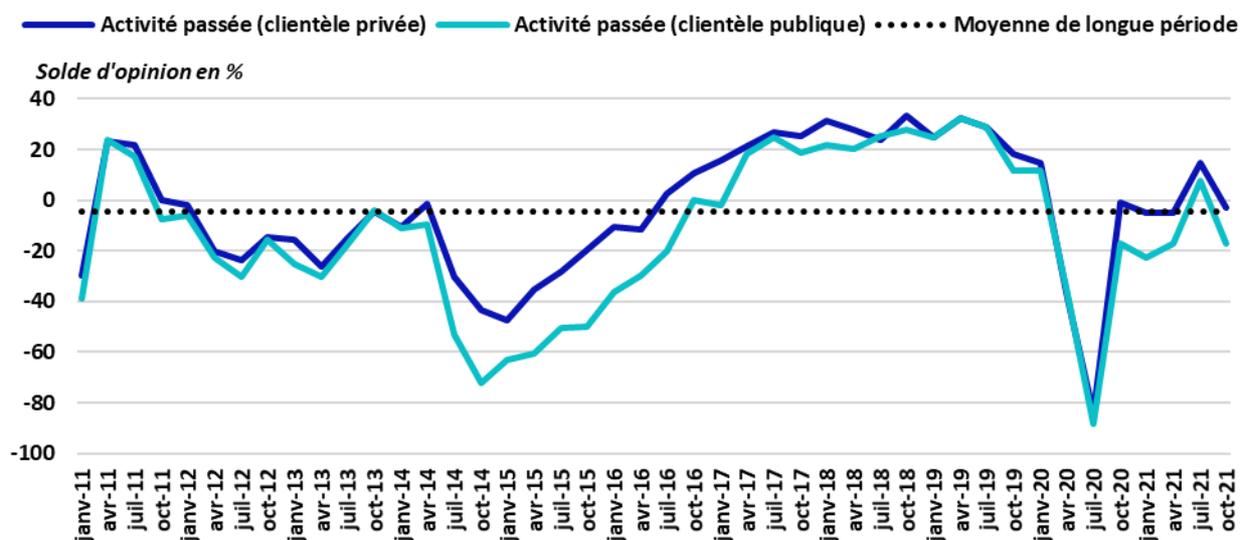


Source : Enquête mensuelle Insee / FNTP, données désaisonnalisées, € constants

## Un troisième trimestre compliqué

Si le deuxième trimestre a été plus dynamique que prévu, le climat s'est nettement dégradé au troisième trimestre. En octobre, l'opinion des chefs d'entreprises s'est en effet fortement détériorée au sujet de l'activité passée. Le solde d'opinion est repassé en-dessous de sa moyenne de longue période pour revenir sur des niveaux comparables à ceux de fin 2020-début 2021. Les chefs d'entreprises sont bien plus nombreux qu'en juillet à estimer que leur activité a régressé, notamment en ce qui concerne l'activité auprès de la clientèle publique.

### Graphique 2 : Evolution du solde d'opinion sur l'activité passée

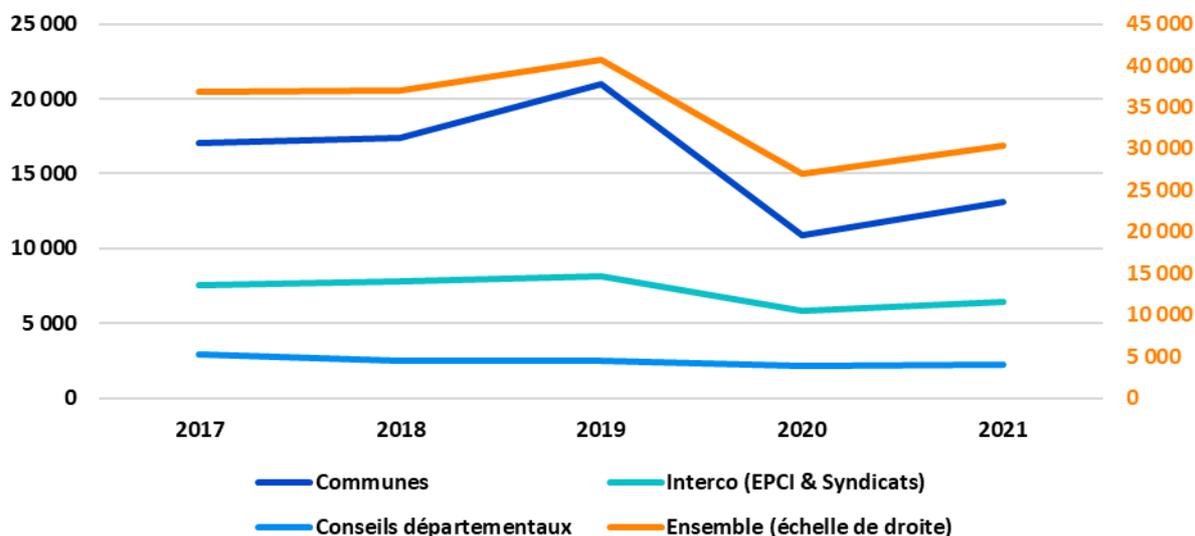


Source : Enquête trimestrielle Insee / FNTP, données désaisonnalisées

## Absence de rebond de la commande publique

D'après le baromètre de la commande publique, le volume des appels d'offres sur les marchés publics demeure en effet très faible. A fin septembre, le volume cumulé depuis janvier reste inférieur de près de -20% aux volumes d'avant crise. Le constat est d'autant plus frappant du côté de la commande des communes, avec un volume cumulé inférieur d'environ -30% au niveau d'avant crise.

### Graphique 3 : Nombre d'appels d'offres Travaux Publics sur les marchés publics (cumul janvier – septembre)



Source : Vecteur Plus

## Constats partagés et perspectives prudentes pour l'ensemble de la filière

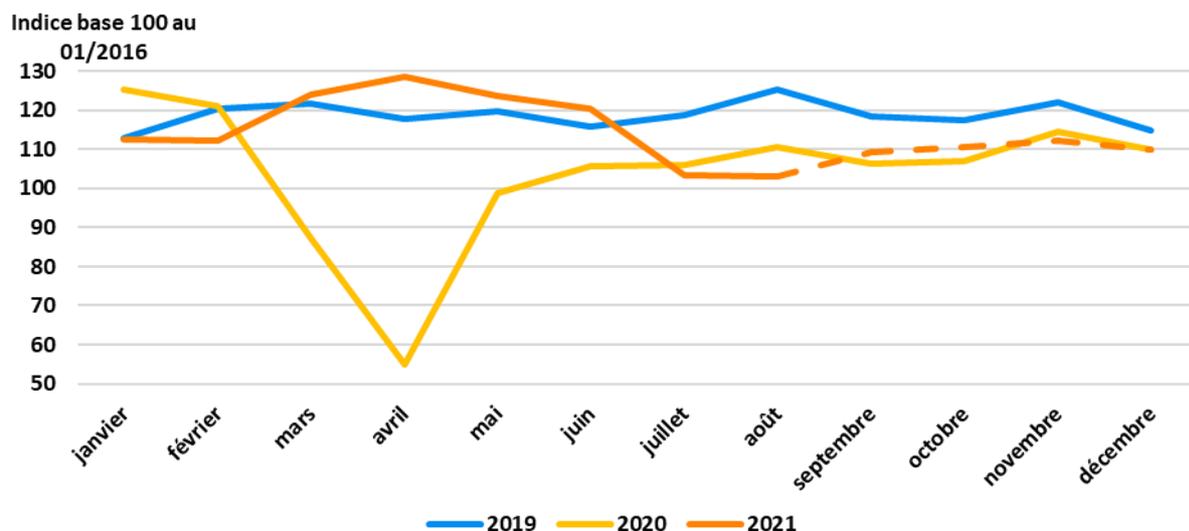
Ces constats sur les trois premiers trimestres de l'année 2021 sont partagés par l'ensemble de la filière, tant en amont que par les syndicats de spécialité : le deuxième trimestre a été dynamique, avec une activité tirée notamment par la commande privée et les marchés à bons de commandes. Le troisième trimestre a en revanche été marqué par un essoufflement, voire un net coup de frein de l'activité pour certaines spécialités.

Concernant la fin d'année, les perspectives restent prudentes, notamment pour les travaux routiers et les travaux de canalisations, qui prévoient une stabilité voire une baisse de l'activité en comparaison de l'an dernier à la même période. Les travaux de génie civil, les travaux de terrassement et les travaux électriques sont quant à eux plus optimistes, leur activité étant portée par la commande des grands opérateurs (chantiers liés au Grand Paris, au déploiement de la fibre optique, etc.).

## Vers un atterrissage de l'activité en fin d'année

Etant donné l'absence de rebond de la commande publique et les prévisions des différentes spécialités de Travaux Publics, l'activité devrait se maintenir à un niveau semblable à celui observé en fin d'année dernière pour les quatre derniers mois de l'année. Le secteur atterrirait ainsi sur un niveau d'activité en hausse d'environ +10% par rapport à l'an dernier grâce au rebond de l'activité au printemps et compte tenu de l'effet de base par rapport à 2020 (arrêt de l'activité lors du confinement). Cela ne permettra toutefois pas de revenir au niveau d'avant crise : l'activité s'inscrirait en effet en baisse d'environ -4% en comparaison de 2019.

### Graphique 4 : Estimation FNTF - hypothèse d'un maintien de l'activité au niveau moyen des quatre derniers mois de l'année 2020



Source : Enquête mensuelle Insee / FNTF, données désaisonnalisées, € constants / volume

## Un contexte inflationniste persistant qui fragilise la reprise

L'inflation sur les matières premières se répercute désormais sur les produits transformés utilisés sur les chantiers de Travaux Publics. A fin juillet et en cumul depuis le début de l'année certains matériaux enregistrent ainsi des hausses de prix à deux chiffres en comparaison de l'an dernier. Les prix des tôles quarto en aciers non alliés, des barres crénelées ou nervurées pour béton armé et des matières

plastiques sous formes primaires ont ainsi augmenté respectivement de +42,1%, +37,4% et +37,3%. Outre l'inflation sur les matériaux, les coûts de l'énergie et du matériel ne cessent aussi d'augmenter (respectivement +3,7% et +18,7% au T2 2021 par rapport au T2 2020)<sup>1</sup>. L'indicateur synthétisant l'évolution des coûts de production, le TPO1, s'inscrit ainsi en hausse de +3,3% à fin juillet en cumul depuis le début d'année. Certaines spécialités de Travaux Publics sont particulièrement impactées comme les travaux de génie civil, béton et acier pour ouvrages maritimes (TP07b), les travaux de réhabilitation de canalisations non visitables (TP10c), les travaux de charpentes et ouvrages métalliques (TP13), ou encore la fabrication et la mise en œuvre d'enrobés (TP09).

Les entreprises de Travaux Publics sont désormais fortement impactées par ces hausses de coûts de production persistantes et sont, pour nombre d'entre elles, contraintes dans la réalisation de leurs chantiers.

### Graphique 5 : Evolution des Index TP à fin juillet 2021 en cumul depuis janvier par rapport à l'an dernier

TP07b	Travaux de génie civil, béton et acier pour ouvrages maritimes	+16,4%
TP10c	Réhabilitation de canalisations non visitables	+10,3%
TP13	Charpentes et ouvrages d'art métalliques	+7,4%
TP09	Fabrication et mise en œuvre d'enrobés	+6,2%
TP06a	Grands dragages maritimes	+6,2%
TP04	Fondations et travaux géotechniques	+5,3%
TP02	Travaux de génie civil et d'ouvrages d'art neufs ou rénovation	+4,1%
TP05a	Travaux en souterrains traditionnels	+3,7%
TP05b	Travaux en souterrains avec tunnelier	+3,6%
TP08	Travaux d'aménagement et entretien de voirie	+3,3%
TP01	Index général tous travaux	+3,3%
TP11	Canalisations grandes distances de transport / transfert avec fourniture de tuyaux	+2,8%
TP10d	Réseaux de chauffage et de froid avec fourniture de tuyaux	+2,8%
TP12b	Éclairage public -Travaux d'installation	+2,6%
TP06b	Dragages fluviaux et petits dragages maritimes	+2,2%
TP10a	Canalisations, assainissement et adduction d'eau avec fourniture de tuyaux	+2,2%
TP03a	Grands terrassements	+2,1%
TP12a	Réseaux d'énergie et de communication	+1,9%
TP10b	Canalisations sans fourniture de tuyaux	+1,8%
TP03b	Travaux à l'explosif	+1,4%
TP14	Travaux immergés par scaphandriers	+0,8%
TP12d	Réseaux de communication en fibre optique	+0,5%
TP12c	Éclairage public - Travaux de maintenance	+0,5%

Source : [Insee](#)

Si les entreprises ont d'abord pu bénéficier du report de chantiers non réalisés en 2020, elles sont désormais contraintes dans leur production par l'absence de rebond des prises de commandes, notamment du côté de la clientèle publique. En parallèle, la hausse des coûts de production pèse sur la réalisation des chantiers. Les perspectives d'activité pour la fin d'année restent donc timorées, à des niveaux équivalents à ceux de l'an dernier. Dans ces circonstances, le rattrapage de l'activité du secteur des Travaux Publics à son niveau d'avant crise n'est pas envisageable sur l'ensemble de l'année 2021.

**Mathilde MENANTEAU**  
[menanteaum@fntp.fr](mailto:menanteaum@fntp.fr)  
 Tel : 01-44-13-32-02

<sup>1</sup> Pour plus de détails, voir le Dossier Economique n°170 « Hausse des coûts de production : une menace pour la relance des Travaux Publics »